

CLAIRE FONTAINE

Galerie Chantal Crousel



Faillites Elles sont peut-être un peu démonstratives et illustratives, mais les nouvelles œuvres du collectif Claire Fontaine, à la galerie Chantal Crousel, mettent en scène la crise financière de façon très efficace, grâce au filtre de l'art et de son marché, et toujours avec ce même mélange singulier d'ironie et de violence. Les Parisiens reviennent ici sur les vives polémiques, dans la presse et auprès du public, à Londres mais aussi à New York, suscitées par l'achat d'une sculpture au sol de Carl Andre – un parallélépipède en briques – par la Tate Gallery dans les 70's. «C'est comme marcher dans l'eau en pas-

sant d'une profondeur à une autre», précisait l'artiste américain. En pleine crise économique britannique, évidemment, cette splendide phénoménologie minimaliste n'a pas été tout à fait bien saisie.

Aujourd'hui, on aime ou non, mais personne ne remet plus en cause Andre.

Claire Fontaine profite donc du contexte mondial actuel pour revenir sur une autre crise, plus fréquente, celle d'une société en majorité sourde aux valeurs artistique et marchande de l'art contemporain, à travers des sérigraphies reprenant les dessins humoristiques de l'époque, encore plus drôles aujourd'hui. Même absurde mordant dans ces



«Untitled (I've decided to knock it down)» (2012). Courtesy galerie Chantal Crousel.

planches de peintures du XVIII^e et XIX^e siècles, éditées par Christie's: les bateaux sous la tempête (prémonition ?) que Lehman Brothers a été contraint de vendre à la suite de sa banqueroute. Financière, symbolique ou morale, la faillite selon Claire Fontaine a l'intelligence burlesque des meilleurs satires sociales.

→ Jusqu'au 21 avril. 10 rue Charlot, 75003 Paris.

Ch. B.